

Iontii

J. Desanges



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1584>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1584](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1584)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 3769

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Iontii », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 24 | 2001, document 166, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1584>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Iontii

J. Desanges

- 1 Ptolémée (IV, 3, 6bis, C. Müller, p. 637) fait état d'Iontii en Numidie, entre les Kirtenses* et les Nabathrae* d'une part, Thabraca (Tabarka) d'autre part. Ils s'étendaient donc à l'ouest de Tabarka en direction d'Hippo Regius (Annaba) et peut-être au delà, jusqu'aux abords de Tacatua (Takouch), site à l'est duquel commençait le territoire de la Confédération cirtéenne (CIL, VIII, 10838), si toutefois les Nabathrae sont à situer dans l'orbite de celle-ci. On a parfois rapproché (cf. C. Müller, p. 616a) les Iontii des Iōnes (Ioniens) de Stéphane de Byzance (*Ethn.*, s.v. Kubos), établis à Kubos ou Kubō et non loin d'une [Hip]pou Akrē (Annaba plutôt que Bizerte ?). On a voulu assimiler le toponyme Kubos à l'Ubus, hydronyme désignant dans l'Antiquité la Seybouse, oued qui se jette dans la mer à l'est d'Annaba. Mais resterait à justifier la gutturale initiale du toponyme.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Tribu